

## Les *Actes de Paul* et l'héritage paulinien<sup>1</sup>

Peter W. Dunn

le 2 Juillet 1994

Dole, France

© 1994 P. W. Dunn

### Abréviations

*3 Cor* - 3 Corinthiens

*AcPaul* - Les *Actes de Paul*

*AcThecl* - Les *Actes de Paul et de Thècle*

*EpPast* - Les *Epîtres Pastorales*

*MPaul* - Le *Martyre de Paul*

PH - Papyrus grec de Hambourg, Schmidt-Schubart, 1936

PHeid - Papyrus copte de Heidelberg, Schmidt, 1904

### Plan

- 1 Introduction: quelques ouvrages sur l'héritage paulinien
  - 1.1 Dassmann, Lindemann, Rebell
  - 1.2 MacDonald
- 2 Les *AcPaul* et les *EpPast*
  - 2.1 Questions à propos des femmes
  - 2.2 Encratisme
  - 2.3 Six ressemblances frappantes
  - 2.4 Conclusion
- 3 Le paulinisme des *AcPaul*: L'exemple des *AcThecl*
  - 3.1 L'ἐγκράτεια et la résurrection chez Paul
  - 3.2 Les Béatitudes pauliniennes
  - 3.3 Conclusion: Les *AcThecl* comme exégèse narrative

### 1 Introduction

#### 1.1 Lindemann, Dassmann, Rebell

On s'imagine que ceux qui étudient l'héritage paulinien doivent travailler énormément sur les *AcPaul*, ce document du 2e siècle qu'un Presbytre d'Asie a écrit par amour pour Paul. Mais le contraire est vrai. Les monographies de deux savants allemands montrent que, dans l'étude de l'héritage paulinien, on a largement négligé les *AcPaul*. Dans son étude de quatre cent pages, *Paulus im ältesten Christentum*, Andreas Lindemann consacre à peine six pages aux *AcPaul* (1979:68-70;373-75), pour la raison qu'il traite seulement l'époque entre la mort de Paul et la venue de Marcion, et que selon la datation commune, les *AcPaul* ont été écrits plus tard. Mais les *AcPaul* peuvent provenir d'un époque plus ancienne, même de la première moitié du 2e siècle. Le deuxième savant, Ernst Dassmann discute les *AcPaul* au cours de huit pages dans son oeuvre *Der Stachel im Fleisch: Paulus in der frühchristlichen Literatur bis Irenäus* (1979:271-79). Dassmann et Lindemann portent tous les deux un jugement négatif sur le paulinisme des *AcPaul*.

---

<sup>1</sup>Donnée au congrès annuaire de L'AELAC à Dole, France, le 2 juillet, 1994, cette exposé est un avant-goût de ma thèse de doctorat que je prépare à l'Université de Cambridge. J'aimerais remercier le Prof. Willy Rordorf (Neuchâtel) de son supervision de ma thèse et d'avoir corrigé mon texte.

Lindemann dit (1979:69): “Le Paul des *AcPaul* est le prédicateur du λόγος θεοῦ περὶ ἐγκρατείας καὶ ἀναστάσεως. Derrière cela, il n’y a aucune tradition spéciale et rien qui concerne Paul lui-même.”<sup>2</sup> Dassmann affirme que les *AcPaul* sont “une défense expresse de l’apôtre, qui par ailleurs ignore sa théologie”(1979:317).<sup>3</sup> D’autres savants sont plus ou moins du même avis.<sup>4</sup> On verra que ces savants ont jugé trop sévèrement le paulinisme des *AcPaul*.

## 1.2 MacDonald

Cependant un américain, Dennis R. MacDonald, que vous connaissez bien, est une exception parmi les autres savants, parce qu’il s’est bien rendu compte de la valeur des *AcPaul* pour comprendre l’héritage paulinien. Dans son livre, *The Legend and the Apostle: The Battle for Paul in Story and Canon*, MacDonald essaie de résoudre le problème de la relation entre les *AcPaul* et les *EpPast*. D’une part, les *AcPaul* et les *EpPast* se réfèrent aux mêmes personnages: positivement à Tite, Onésiphore, Aquila et Priscille, et à Luc; négativement à Démas, Hermogène, et Alexandre. En plus, les deux traditions considèrent l’affirmation que la résurrection a déjà eu lieu comme hérétique. D’autre part, les *AcPaul* et les *EpPast* diffèrent entre eux concernant l’ascèse. Les *AcPaul* encouragent le célibat et le végétarisme, tandis que les *EpPast* rejettent l’interdiction du mariage et de certains aliments. Avant tout, il y a apparemment une contradiction concernant le rôle des femmes. Les *EpPast* interdisent aux femmes d’enseigner et imposent des limites à la communauté des veuves. Dans les *AcPaul*, par contre, Paul dit à Thècle d’aller enseigner la parole de Dieu et selon les traductions modernes du texte, elle se baptise elle-même. Je reviendrai à ce problème.

Comment MacDonald explique-t-il cette relation énigmatique? Il dit que les *EpPast* polémiquent contre des femmes qui transmettaient les légendes orales qui font actuellement partie des *AcPaul*. Il emploie la démarche des folkloristes pour isoler trois épisodes dans les *AcPaul* qui proviendraient directement de la tradition orale: ce sont les *AcThecl*, l’épisode d’Éphèse, et le *MPaul*. Ces légendes auraient été racontées par des femmes appartenant à une tradition paulinienne libérale, apocalyptique, et radicale. Donc, il s’agirait d’un groupe de féministes du deuxième siècle—des femmes chrétiennes qui se refusent à leurs maris ou à leurs fiancés, tout comme Thècle rejette Thamyris. Alors, selon MacDonald, les *AcPaul* et les *EpPast* seraient le témoignage d’une bipartition de l’héritage paulinien pendant la première moitié du deuxième siècle.

Je renonce ici à répondre à la démarche de MacDonald, parce que je l’ai déjà fait dans un article qui vient de paraître dans *Apocrypha* 4 (1993; cf. Kaestli, 1989) et plus exhaustivement dans ma thèse de doctorat où j’exprime mes doutes très forts à propos de cette méthode d’extraire des légendes orales de documents écrits. Je préfère ici exposer mon autre point de vue sur la relation entre les *AcPaul* et les *EpPast*. Je montrerai d’abord que

<sup>2</sup>“Der Paulus der Akten ist der Verkünder des λόγος θεοῦ περὶ ἐγκρατείας καὶ ἀναστάσεως. Dahinter steht keine besondere Tradition und auch kein besonderes gerade Paulus betreffendes Anliegen;...”

<sup>3</sup>“ein ausdrückliches Eintreten für den Apostel bei Unkenntnis seiner Theologie (Acta Pauli)”

<sup>4</sup>Par exemple, Walter Rebell écrit (1992:16): “On peut résumer le message théologique des *AcPaul* dans les concepts de la continence et de la résurrection. En cela, la croyance communautaire moyenne s’est probablement exprimée. Mais c’est fatal que ce soit Paul qui figure comme prédicateur de cette foi—car de cette façon, les *AcPaul* sont complices du blocage de l’accès à la vraie théologie paulinienne.”

MacDonald et d'autres savants ont souvent exagéré les points de conflit entre les deux traditions—concernant le rôle des femmes et concernant l'encratisme. Puis, j'exposerai quelques points communs entre les deux traditions qui ont été négligés jusqu'ici, mais qui sont également frappants et significatifs. Dans une deuxième partie de mon exposé, j'aimerais aborder le sujet du paulinisme des *AcPaul* pour voir si le jugement négatif des savants cités au début est justifié ou non.

## 2 Les *AcPaul* et les *EpPast*

### 2.1 Questions à propos des femmes

Dans son traité sur le baptême au ch. 17, Tertullien écrit ceci (1952:91):

Et si ces femmes invoquent les Actes qui portent le nom de Paul, et revendiquent l'exemple de Thècle pour défendre leur droit à enseigner et à baptiser, qu'elles apprennent ceci: que c'est un prêtre d'Asie qui a forgé cette oeuvre, couvrant pour ainsi dire sa propre autorité par celle de Paul.

Tertullien voit un certain potentiel dangereux dans les *AcPaul*. En effet, Paul commande à Thècle d'aller enseigner la parole de Dieu. Si les exégètes du NT voient un conflit entre ce que Paul enseigne ici et ce qu'il enseigne dans les *EpPast*, on les comprend. Car les *EpPast* interdisent aux femmes d'enseigner et de prendre autorité sur les hommes (1 Tim. 2.11). Pourtant, cette interdiction ne vaut pas pour les femmes qui enseignent d'autres femmes. Dans Tite 2.3, les vieilles femmes doivent être bonnes professeurs (καλοδιδάσκαλος), qui enseignent les jeunes femmes dans la υγιαινούση διδασκαλία, l'instruction saine. Peu importe que cet enseignement consiste en des instructions pratiques, à savoir que les jeunes femmes obéissent à leurs maris et aiment leurs enfants, car la didaché de l'église ancienne était plutôt une pratique et moins une théologie systematique.<sup>5</sup> Ces vieilles femmes instruisaient d'autres femmes dans le mode de vie dit "chrétien". Donc, les *EpPast* n'ont rien contre les femmes qui instruisent d'autres femmes.

D'autre part dans les *AcPaul*, Thècle n'instruit jamais un homme, à moins que ce soit la proclamation de l'Évangile aux non-chrétiens. Pendant son martyre, elle proclame le Christ devant le gouverneur et les foules. Mais on ne la voit jamais en train d'enseigner dans les maisons des hommes—elle n'enseigne ni Onésiphore ni Hermaios. Où enseigne-t-elle? Dans la maison de Thryphaine, elle s'adresse à elle et à ses servantes. Le seule différence est le fait que c'est la jeune femme, Thècle, qui enseigne Thryphaine, la vieille. Il ne s'agit donc pas d'un conflit majeur entre les *AcPaul* et les *EpPast*.

En ce qui concerne le baptême, les *AcPaul* posent aussi problème, comme la citation de Tertullien le montre. Mais il faut regarder ce problème de plus près. Voici la traduction de Vouaux du passage concernant le baptême de Thècle (1913:211; *AcThecl* 34):

---

<sup>5</sup>Altendorf dit (1992:132-133): "le terme διδασχή qui désigne la doctrine chrétienne, ne signifie pas, au sens strict, «doctrine»: dans la discipline de l'Église décrite dans la *Didachè*, on ne trouve pas un mot au sujet d'une doctrine, mais il s'agit seulement d'une *praxis* bien ordonnée de la communauté. C'est ainsi que le seul usage terminologique montre — et je pense que c'est irréfutable — que les Latins avaient raison de traduire très souvent διδασχή par *disciplina*. Cela montre bien que partout où apparaît le mot doctrine, partout où le didascale apparaît depuis le temps de Paul, nous trouvons une sorte de doctrine, qui, pour le formuler ainsi, est très étroitement liée à la conduite chrétienne de la vie, à la «discipline» chrétienne." [RevThPh 17]

On lâche alors de nombreuses bêtes fauves, pendant qu'elle est debout, et qu'elle étend les bras, et qu'elle prie. Après qu'elle eut fini sa prière, elle se retourna, vit une grande fosse pleine d'eau, et dit: «C'est maintenant le moment de recevoir le bain.» Et elle s'y jeta en disant: «Au nom de Jésus-Christ, je me baptise à mon dernier jour.» A ce spectacle, les femmes et toute la foule gémissaient et disaient: «Ne te jette pas dans l'eau;» et le gouverneur lui-même pleurait de ce que les phoques allaient dévorer tant de beauté. Elle cependant s'était jetée dans l'eau au nom de Jésus-Christ; mais les phoques virent l'éclat de la flamme d'un éclair et surnagèrent, morts. Et un nuage de feu s'étendit autour d'elle, en sorte que les bêtes ne la touchèrent pas et que sa nudité fut voilée.

D'abord, le texte est ambigu, car le mot employé est βαπτίζομαι qui peut être interprété comme une forme verbale moyenne ou passive. Presque tous les traducteurs modernes ont choisi la voix moyenne avec un sens réfléchi, "Je me baptise moi-même." Pourtant, il y a trois versions latines (A,B, et C) qui portent la voix passive, *baptizor* (Gebhardt, 1902:94). En plus, la voix moyenne de βαπτίζω est rare dans la littérature chrétienne primitive (voir Bauer, s.v., βαπτίζω). Pour dire que Thècle se baptise elle-même, on attendrait plutôt la voix active avec le pronom réfléchi (βαπτίζω μεαυτήν).

Si Thècle ne se baptise pas elle-même, qui la baptise alors? L'image de la scène montre que c'est Dieu qui descend sous la forme d'un éclair et d'un nuage de feu, des images qui sont l'évidence de la présence de Dieu dans l'AT (voir, Ex. 14.19-20; cf. 13.21). Thècle en témoigne ainsi à Paul (*AcThecl* 40): "J'ai reçu le baptême, Paul. En effet, celui qui a collaboré avec toi pour la bonne nouvelle a aussi collaboré avec moi pour être baptisée." Donc, il s'agit d'une synergie: Thècle se soumet à la volonté de Dieu en se jetant dans la fosse, mais c'est Dieu qui descend sous la forme d'un nuage de feu pour baptiser Thècle et pour la protéger des phoques.

D'où vient donc l'idée de Tertullien qu'une femme peut revendiquer le droit de baptiser en suivant l'exemple de Thècle? Probablement, des dernières lignes des *AcThecl*, où elle "illumine" beaucoup (voir Rordorf, 1984:75). Dans l'église ancienne, l'illumination était souvent une métaphore pour le baptême. Mais cette interprétation ne correspond probablement pas à l'intention de l'auteur, pour qui l'illumination indique que Thècle convertit et non qu'elle baptise des gens.

En conclusion de ce chapitre, le conflit entre les *AcPaul* et les *EpPast*, en ce qui concerne le rôle des femmes, est bien superficiel. Certes, il y a un contraste pour nous, mais dans l'Église ancienne, on était probablement moins inquieté par les femmes qu'aujourd'hui, et ce conflit est issu uniquement de notre lecture moderne, voire féministe des textes. Le Presbytre d'Asie voulait provoquer l'admiration et non la colère de la Grande Église avec son récit sur Thècle. Et, mise à part la réaction de Tertullien, il a réussi à faire exactement cela parmi les orthodoxes de l'avenir qui sortiront ce récit du cadre des *AcPaul* parce que c'était leur épisode préféré. Passons au deuxième point de conflit, l'encratisme.

## 2.2 L'Encratisme

### 2.2.1 Qu'est-ce que c'est l'encratisme?

Selon l'encratisme, la continence sexuelle et l'ascèse étaient obligatoires pour être chrétien. Et très tôt, de telles idées ont menacé l'église. En effet, dans 1 Timothée 4.3-4, nous trouvons la remarque suivante:

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur

propre conscience, prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâce par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité.

Plus tard, les Pères de l'église exposeront la doctrine de soi-disants encratites, qui insistaient sur la continence sexuelle et sur l'abstinence de certains aliments—ils interdisaient la viande et le vin, même le vin dans l'eucharistie. Or, les Actes apocryphes des Apôtres correspondent souvent à cette description, en sorte que quelques savants pensent que les Actes apocryphes partagent cette même pensée et proviennent donc des cercles encratites. Certes, quelques uns des récits semblent provenir des cercles encratites, mais comme Yves Tissot l'a bien démontré (1981; 1988), non seulement chacun des Actes apocryphes, mais chaque récit à l'intérieur des Actes doit être étudié dans sa particularité avant qu'on ne puisse juger du contenu de l'ensemble. Par ailleurs, il est indiscutable que la morale sexuelle de la Grande Église était aussi très strict. Donc, on ne peut considérer comme encratite un récit où la personne refuse de commettre l'adultère ou la fornication, ou de se marier avec un fiancé soit Chrétien soit non-Chrétien, ou de se remarier. Là, il s'agit d'idéaux moraux chrétiens tout simples. Donc, il n'y a rien d'hétérodoxe lorsque Thècle prend la décision de rompre avec son fiancé païen, Thamyris. Et le lion baptisé qui refuse de commettre la fornication avec la première lionne qui se présente n'est pas un lion encratite, mais un lion chrétien normal. Donc, pour identifier une tradition encratite, il faut bien tenir comptes de critères plus exactes: Un récit n'est pas encratite à moins que les mariages déjà consommés soient rompus comme illicites; à moins qu'on ne puisse pas être baptisé sans avoir pris la décision de rester dans la continence sexuelle; à moins que la viande et le vin soient interdits et non seulement évités, car la Grande Église a connu plusieurs héros qui évitaient le vin ou la viande, Jacques le frère de Jésus par exemple selon Hégésippe (chez Eusèbe, *HE* 2.23.5-6).

### 2.2.2 Les *AcPaul* sont-ils encratites?

MacDonald dit que l'anti-encratisme exprimé dans les *EpPast* contraste avec la continence sexuelle, le végétarisme et l'abstention du vin dans les *AcPaul*, en sorte qu'il trouve un conflit dans l'héritage paulinien à ce propos. En première ligne, il cite les *AcThecl* 12-13 où Thamyris, le fiancé rejeté de Thècle, interroge Démas et Hermogène concernant Paul:

Et il [Thamyris] vit deux hommes qui se querellaient violemment, et il leur dit: "Hommes, dites-moi qui vous êtes, et qui est ce séducteur avec vous à l'intérieur, qui trompe les âmes des jeunes gens et des vierges, afin qu'ils ne se marient pas, mais restent tels qu'ils sont? Je promets de vous donner beaucoup d'argent, si vous me parlez de lui; car je suis parmi les premiers de la ville.

Et Démas et Hermogène lui dirent: "Qui il est, nous le savons pas; mais il écarte les jeunes gens des femmes et les vierges des hommes, en disant: "Il n'y aura pas de résurrection pour vous, si vous ne restez chastes et ne souillez pas la chair."

Leur renseignement sur Paul correspond assez bien avec ce que l'apôtre enseigna dans la maison d'Onésiphore, mais Démas et Hermogène en tirent une conclusion qui va un pas plus loin. Non seulement les continents sont bienheureux, mais ils sont les seuls qui ressuscitent. Mais on doit se demander si on peut prendre le témoignage des ennemis de Paul pour son enseignement authentique. Je crois que cela ne serait pas judicieux. L'auteur nous indique qu'il sont menteurs et hypocrites. Ils veulent dénoncer Paul, et il me semble que ces deux durcissent l'enseignement de Paul pour assurer sa condamnation.<sup>6</sup> En tout cas, ce serait le

<sup>6</sup>Voir à ce propos Vouaux qui a déjà exprimé cet avis (1913:171).

seul endroit où Paul interdit le mariage, car son enseignement de la continence et de la résurrection n'a que des conséquences positives pour la vie continente, et il n'y a aucune condamnation des mariés.

Il y a même de très bonnes raisons de penser que les mariés sont bien acceptés dans les *AcPaul*. Les couples mariés incluent Aquilas et Priscille à Éphèse, Ancharès et Philia à Antioche, Nympha et Hermocrate à Myre, et deux autres couples mariés qui suivent Paul de Myre à Sidon. Mais avant tout, il y a Onésiphore et Lectra avec leurs deux fils, Simias et Zénon (*AcThecl* 2). Ses deux fils semblent être relativement jeunes, car lors du jeûne que Paul fait au sujet de Thècle pendant six jours au tombeau, les enfants sont les premiers à se plaindre. Voici ce passage:

Paul était en train de jeûner avec Onésiphore, sa femme et ses enfants, dans un tombeau ouvert sur la route où l'on va d'Iconium à Daphné. Comme ils avaient passé beaucoup de jours dans le jeûne, les enfants dirent à Paul: "Nous avons faim".

Nous constatons donc que les *AcPaul* correspondent très bien à la discipline de la Grande Église, où, si on ne peut pratiquer la continence, on est conseillé de se marier et d'avoir des enfants. Dans les *EpPast*, Paul veut que les jeunes veuves se marient et qu'elles aient des enfants parce que les jeunes veuves se sont déjà montrées incapables de pratiquer la continence. Je cite 1 Timothée 5.11-15 où il écrit de ne pas inscrire les jeunes veuves sur le rôle des veuves:

Mais refuse des jeunes veuves; car, lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan.

On voit que le voeu de continence que font les jeunes veuves n'est pas acceptable, uniquement parce qu'elles le violent en se mariant. Donc, Paul ne veut plus que les jeunes veuves fassent le voeu. Nous voyons, alors, que le point de vue des *EpPast* correspond assez bien avec celui des *AcPaul*. Nous pouvons imaginer que le Presbytre d'Asie aurait été scandalisé si Thècle avait changé sa décision de ne pas se marier.

Dans l'épisode d'Éphèse, Paul donne le baptême à Artémilla. Il est souvent présumé que ce récit soit encratite, que Paul ait converti Artémilla à l'ascèse tout comme Thècle, que Artémilla renonce à son mariage avec Jérôme, le gouverneur, et que ce soit la jalousie de ce dernier qui mène à la condamnation de Paul. Maintenant, avec la traduction plus complète de Kasser à partir du papyrus copte de Bodmer, on a presque l'épisode entier. Cependant, il nous manque toujours la prédication de la continence, le voeu de chasteté, et même la renonciation d'Artémilla à Jérôme. Nous voyons aussi que Jérôme avait déjà condamné Paul avant qu'Artémilla ne soit devenue son disciple. Finalement, après avoir baptisé Artémilla, Paul lui donne l'eucharistie dans le prison et la renvoie à son mari: "Lorsqu'il pénétra à l'intérieur, les gardes dormaient; il rompit alors le pain, offrit l'eau, l'abreuva par la parole, puis il la renvoya auprès de son mari Jérôme." Donc, en renvoyant Artymilla à Jérôme, Paul approuve implicitement le mariage déjà consommé d'une chrétienne avec un païen (cf. 1 Cor. 7.12-16).

Jusqu'ici, nous avons constaté que sur deux points controversés, les *AcPaul* et les *EpPast* ne sont pas en conflit, mais proviennent d'une tradition assez proche. Les *AcPaul* ne transgressent jamais les limites strictes que les *EpPast* imposent, ni à l'égard du rôle des femmes, ni à l'égard de l'ascèse. Maintenant j'aimerais étudier des points de contact entre les deux traditions qui suggèrent non pas un conflit, mais une même orientation.

## 2.3 Six ressemblances frappantes

J'exposerai brièvement six ressemblances entre les *AcPaul* et les *EpPast*.

### 2.3.1 Soldat de Christ

D'abord, les *AcPaul* appellent le chrétien "soldat du Christ". Surtout dans le *MPaul*, cette métaphore paraît centrale dans la pensée de Paul, qui vient à Rome pour enrôler des soldats. Néron se fâche parce que Paul pénètre dans son territoire. Par ailleurs, la description de Paul qui se trouve au ch. 3 des *AcThecl* correspond bien à l'image idéale d'un général dans l'antiquité, selon un article de Robert M. Grant (1982; cf. Malhabre, 1986). Donc, Néron remarque que c'est Paul qui est le chef des soldats de Christ (*MPI* 3).

Or, cette métaphore militaire apparaît plus clairement dans les *EpPast* que dans les autres textes de l'Église primitive. 1 Timothée 1.18 dit: "Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat"(ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν). 2 Tim. 2.3-4 dit:

Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus Christ (στρατιώτης Χριστοῦ Ἰησοῦ).

Il n'est pas de soldat (στρατυόμενος) qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé (στρατολογήσαντι).

Dans les deux traditions, la métaphore du soldat vise la souffrance de la persécution, un aspect qui est absent des autres textes où l'image militaire s'emploie (e.g., Eph. 6.11-17; 2 Cor. 10.3-4; 1 Clément 37.1-3). Donc, la métaphore du soldat du Christ montre une pensée qui lie les deux traditions étroitement.

### 2.3.2 Comportement envers les autorités.

Selon MacDonald, l'attitude des *AcPaul* envers les autorités civiles est rebelle et désobeissante (1983:40):

Chacun de nos récits présuppose un conflit entre l'empire romain, convaincu de son propre droit, de son pouvoir et de sa permanence, et une secte apocalyptique attendant la destruction du monde. Cette attente de la fin les munit d'une vision politique rivale, elle engendra une conduite radicale, et elle promet une vengeance divine pour ceux qui furent persécutés dans la lutte.

MacDonald s'appuie sur l'exemple de Thècle qui refuse de se marier avec Thamyras contre la loi des Iconiens. Il se réfère aussi au *MPI*, où la vision eschatologique des chrétiens se heurte à la politique de l'Empire. Selon MacDonald, le contraire est vrai pour les *EpPast*, qui veulent que l'église se montre comme une institution respectable et bourgeoise aux yeux des autorités. Les *EpPast* ne critiquent jamais l'empire. Paul lui-même n'est pas le martyr rebelle des *AcPaul*, mais soumis, résigné à son destin et réconcilié avec Rom (1983:66):

En 2 Tim... nous n'entendons aucun murmure de critique contre Rom. Bien sûr, l'auteur considère l'exécution de Paul comme un acte du mal, mais il évite adroitement que l'exécution de Paul devienne un symbole qui pourrait être utilisé pour stimuler les hostilités politiques.

Mais cette caricature se heurte à des difficultés significatives. D'abord, les croyants dans les *AcPaul* ne cherchent jamais à provoquer l'État intentionnellement. Les conflits entre l'église et l'état sont inévitables, parce que le message chrétien ne s'entend point avec les intentions de l'État. Mais je dirais que les *EpPast* portent cette même attente. 2 Tim. 3.12 dit que tous les chrétiens seront persécutés seulement parce qu'ils veulent vivre pieusement. Il est quand même nécessaire de prier pour la paix. 1 Tim. 2.1-4 dit:

J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

Or, il y a deux ressemblances entre ce texte et les *AcPaul*. D'abord, il y a l'idée qu'on doit prier pour ceux qui ont l'autorité afin de pouvoir vivre en paix. Paul fait exactement cela lorsque Patrocle, le serviteur de Néron, écoutant Paul d'une haute fenêtre, tombe mortellement (*MPaul* 1). Paul dit aux chrétiens de prier pour lui afin d'éviter des ennuis avec l'empire. Patrocle ressuscite, mais cela n'empêche pas la colère de Néron.

La deuxième ressemblance entre 1 Tim. 2.1-4 et les *AcPaul* est que tous les deux admettent la possibilité que tout homme peut être sauvé, même les rois et d'autres officiels de l'État, car Dieu veut que tout le monde soit sauvé et reconnaisse la vérité. Cette attente se montre dans les *AcPaul* lorsque Paul prêche à Néron (*MPaul* 3):

Si cela te convient, toi aussi, engage-toi pour lui! Car ni la richesse ni ce que maintenant, dans ce monde, est brillant, ne te sauvera; mais si tu te soumetts à lui et le pries, tu seras sauvé. En effet, en un seul jour, il jugera le monde.

Selon les *AcPaul* et les *EpPast*, le salut est offert à tout le monde, même les plus mauvais de tous, les rois de l'Empire romain.

### 2.3.3 Le détachement des biens de ce monde

Les *EpPast* et les *AcPaul* partagent le même point de vue sur les biens de ce monde. Les croyants des *AcPaul* ne comprennent pas seulement des ascétiques qui renoncent à tous leurs biens pour suivre Christ, mais ils comprennent aussi des bourgeois comme Aquile et Priscille qui possèdent une maison assez grande pour que l'église puisse se réunir chez eux. Il n'entre pas dans la tête de l'auteur que ce couple doit donner tout ce qu'il possède pour être vraiment fidèle. Même plus clair est la décision d'Onésiphore de suivre Paul et de quitter ce monde, si bien que Paul doit vendre son manteau pour nourrir les enfants affamés d'Onésiphore (*AcThecl* 23). Pourtant, Paul renvoie Onésiphore et sa famille à sa maison et à son style de vie bourgeois—nous retrouvons Thècle chez lui après son épreuve à Antioche. On voit aussi que Thryphaine reste riche, mais qu'elle montre sa générosité en mettant tout ce qu'elle possède à la disposition de Thècle. Donc, les riches peuvent rester riches, à la condition qu'ils soient généreux et détachés.

On retrouve cette même pensée dans les *EpPast*, où il semble que les dirigeants de l'église sont de la classe moyenne, mais qu'ils ne devraient pas être cupides (1 Tim. 3.3). En 1 Tim. 6.17-19, les riches sont encouragés d'être généreux et de s'amasser ainsi un trésor pour l'avenir. Toutefois, comme dans les *AcPaul*, les *EpPast* n'exigent nulle part la renonciation totale à la richesse, mais le détachement, où la personne met généreusement ses biens à la disposition de l'église.

### 2.3.4 L'attitude envers les faux docteurs

Dans les *AcPaul*, l'attitude envers les faux docteurs se révèle dans les actes de Démas et Hermogène (*AcThecl* 1; 4; 11-14; 16). On ne sait pratiquement rien de ce qu'ils enseignent—seulement que la résurrection a déjà eu lieu—ce qui est aussi une des doctrines des faux docteurs dans les *EpPast* (2 Tim. 2.18). Mais on connaît leurs actions, comme Jésus a dit, on connaîtra un mauvais arbre à son fruit. Ils sont hypocrites, menteurs, traîtres, glutineux, cupides, ivrognes, et querelleurs. En effet, Thamyris les trouve à l'extérieur de la maison d'Onésiphore en train de se disputer amèrement. Et quand Thamyris leur offre de l'argent et un repas copieux avec beaucoup de vin, ils dénoncent leur maître Paul (*AcThecl*

11-12). Or, les *EpPast* ont la même orientation envers des faux docteurs. Il sont calomnieux (διάβολοι, 2 Tim. 3.3), menteurs (ψευδολόγων 1 Tim. 4.2), et traîtres (προδότηι, 2 Tim. 3.4). Ils se querellent (1 Tim. 1.4), non comme les serviteurs de Dieu (2 Tim. 2.24). Ils aiment l'argent (2 Tim. 3.2) et le plaisir (2 Tim. 3.4). Mais juste comme dans les *AcPaul*, on sait très peu de choses de ce qu'ils enseignent, parce que leur conduite est plus révélatrice que leurs fausses doctrines.

### 2.3.5 Concernant les ministres de l'église

MacDonald prétend que les *AcPaul* et les *EpPast* montrent deux orientations opposées concernant l'hérarchie de l'église (1983:69):

Dans les légendes, nous ne trouvons aucune mention quoi que ce soit des évêques, des presbytres, des diacres, ou d'autres ministres. Ce silence est frappant si nous nous rappelons que l'auteur des *AcPaul* était lui-même un presbytre et soumis à l'autorité d'un évêque. D'autre part, dans l'épisode philippien des *AcPaul*, il y a une lettre à Paul de la part des Corinthiens écrite par un évêque et quatre presbytres, et livrée à Paul par deux diacres. Mais dans les légendes, l'autorité ecclésiastique est charismatique, itinérante, et relativement démocratique, par contraste avec l'autorité des *EpPast* qui est génétique, immobile, et hiérarchique.

MacDonald dit aussi que l'image de l'évêque dans les *EpPast* ne correspond point avec les chrétiens dans les légendes (1983:71):

Cette idéalisation des dirigeants de l'église contraste fortement avec le Paul de la tradition légendaire. Il n'y a rien dans les légendes qui suggère que Paul ou d'autres chrétiens, quelconques, pourraient être décrits comme modérés ou dignes; ils sont plutôt socialement aberrants, impudents, et incorrigibles.

Il est vrai que les termes évêque, presbytre, et diacre manquent dans les *AcPaul*, à l'exception de 3 *Cor*. Mais les ministères existent quand même. Dans chaque église locale où Paul se rend, il trouve un seul responsable qui possède une maison dans laquelle les fidèles se rencontrent. Il y a Onésiphore à Iconium, Hermaïos à Myre, Aquila à Éphèse, Etienne à Corinth,<sup>7</sup> Claude à Pouzzoles. Dans leurs maisons, il y a toujours joie et soumission au message de l'apôtre. On ne voit jamais des aberrants incorrigibles. Ce sont les traits des hérétiques, non des chrétiens autour de Paul.

De nouveau, Onésiphore peut servir d'exemple, car il correspond assez bien à l'image idéale d'un évêque dans les *EpPast*. Selon les exigences d'1 Tim. 3.2-7, l'évêque doit être l'homme d'une femme et avoir des enfants obéissants—Onésiphore a une femme, Lectra, et ses enfants sont croyants au point qu'ils se joignent à Paul dans son jeûne pour Thècle. Il faut que l'évêque soit hospitalier—Onésiphore accueille l'église, Paul, Thècle, et même Démas et Hermogène dans sa maison. Il ne faut pas que l'évêque aime l'argent—Onésiphore quitte les biens de ce monde. Il ne faut pas que l'évêque boive trop de vin—Onésiphore prend du pain, des légumes, et de l'eau au tombeau avec sa famille, Paul, et Thècle. Il ne faut pas que l'évêque soit néophyte—Onésiphore était déjà chrétien avant que Paul n'arrive à Iconium. Il ne faut pas que l'évêque soit querelleur—Onésiphore refuse de se mettre en discussion avec Démas et Hermogène, car il les invite chez lui bien qu'il sache la qualité de leur conduite en Christ. Alors, Onésiphore correspond très bien à ces exigences.

<sup>7</sup>Après avoir étudié les photographies avec le Prof. Willy Rordorf, nous sommes de l'avis que Schmidt-Schubart (1936:45) avaient tort de rester le nom en PH 6.2 d' "Epiphane". Il lisent "EΠ" pour les deux premières lettres, mais elles peuvent également être lues "CT", donnant CTEΦAN[A]. Cette lecture aurait beaucoup plus de sens, car Etienne figure souvent dans l'église de Corinth (1 Cor. 16.15-17; 3 *Cor* 2.1).

Les autres qualités, qu'il soit respectable, un bon enseignant, etc., ne lui manquent sans doute pas.<sup>8</sup> En tout cas, il n'est pas du tout socialement aberrant, impudent, et incorrigible, comme MacDonald le décrit. En effet, je ne découvre aucun conflit entre les dirigeants locaux comme Onésiphore, et les itinérants comme Paul et Thècle. L'harmonie parfaite règne dans les communautés des *AcPaul*. Il n'y a personne qui s'oppose à l'autorité ecclésiastique, à moins que ce soient les hérétiques, Démas et Hermogène. Alors, cette image du gouvernement de l'église correspond parfaitement à celle des *EpPast*.

### 2.3.6 Concernant les veuves

Le secours donné aux veuves dans l'église ancienne était universel et n'avait rien d'anormal. Mais un parallèle remarquable à ce propos existe entre les *AcPaul* et les *EpPast*. 1 Tim. 5.4 exige que la famille des veuves soit responsable de l'aide qui est donnée: "Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux; car cela est agréable à Dieu." Le texte dit plus loin (5.16), "Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Église n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves." Or, la traduction de Segond, "Si quelque fidèle, homme ou femme", représente le texte majoritaire qui est probablement secondaire; la lecture préférable dit seulement, "si une femme fidèle a des veuves". A la fin de l'histoire de Thècle, l'héroïne se retrouve à Iconium, où elle rend le témoignage suivant à sa mère qui l'a fait condamner par le gouverneur (*AcThecl* 43): "Théoclie, ma mère, peux-tu croire qu'un Seigneur vit dans les cieux? En effet, si tu désires des richesses, Dieu te les donnera par moi: si tu désires l'enfant: je suis près de toi." Thècle, une femme fidèle, promet à sa mère le soutien financier et sa propre présence. Donc, Thècle est un exemple vivant du traitement de veuves que l'on trouve dans les *EpPast*. Il me semble, que cette épisode est une apologie contre l'accusation potentielle que Thècle ne s'occupait pas de sa mère, et pour cette raison, l'auteur montre qu'elle n'était pas fautive à cet égard. 1 Tim. 5.8 dit, "Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle." Donc, le témoignage de Thècle auprès de sa mère semble présupposer l'enseignement des *EpPast* concernant les veuves.

## 2.4 Conclusion

La thèse de MacDonald se heurte à des obstacles significatifs. D'abord, les légendes ne diffèrent pas des *EpPast* concernant le rôle des femmes. Bien sûr, Thècle enseigne la parole de Dieu, mais seulement aux femmes. Puis, les *AcPaul* recommandent l'ascèse positive, tandis que les *EpPast* interdisent l'ascèse négative, dite encratisme. Mais les *AcPaul* ne sont point encratites—on y trouve beaucoup de chrétiens mariés et une famille avec deux jeunes garçons. Donc, sur ces deux points, les deux traditions paraissent en conflit seulement à un niveau superficiel.

---

<sup>8</sup>Il manque dans *AcPaul* seulement le titre "évêque". Mais en dehors du titre "serviteur de Dieu", les *AcPaul* hésitent à donner des titres à quiconque. Même Paul n'est jamais appelé directement "apôtre" dans les Actes conservés. La souscription des Actes coptes, ΜΙΠΑΞΙC ΜΠΑΥΛΟC Κ[ΑΤΑ] ΠΑΠΙΟCΤΟΛΟC (PHeid 58), qui ne fait probablement pas partie du texte d'origine, en serait la seule exception. Il est aussi vraisemblable que le titre "évêque" manque puisque l'apôtre est toujours présent. Si l'évêque a le rôle de remplacer les apôtres pendant leur absence, et c'est bien l'idée des *EpPast*, le titre n'a aucune importance, tant que l'apôtre est présent.

En lieu et place d'un conflit, il y a des ressemblances entre les *AcPaul* et les *EpPast* qui supposent une même orientation. Les deux traditions considèrent le chrétien comme un soldat du Christ qui doit souffrir pour l'Évangile. Il partagent les mêmes attitudes concernant les autorités politiques, concernant la richesse, concernant les faux docteurs, concernant les ministres de l'église, et concernant les veuves. Tout cela me semble prouver que la relation entre les deux traditions est sans doute beaucoup plus aimable que MacDonald ne le pense. A mon avis il faut inverser la thèse de MacDonald et dire que les *AcPaul* dépendent des *EpPast*. Il ne s'agit pas d'une polémique d'une tradition contre l'autre; plutôt l'auteur des *AcPaul* essaie d'incorporer les principes des *EpPast* dans une narration instructive. Pour cela, Onésiphore incorpore les qualités principales que les *EpPast* exigent de l'évêque. Pour cela, Thècle ne va jamais au delà des principes des *EpPast*. Pour cela, la reine Thyryphaine donne de ses biens généreusement, tout comme les *EpPast* l'exigent. Passons maintenant à la deuxième partie de mon exposé.

### 3 Le paulinisme des *AcPaul*: L'exemple des *AcThecl*

#### 3.1 L'ἐγκράτεια et la résurrection chez Paul

Je cite de nouveau le jugement d'Andreas Lindemann sur les *AcPaul* (1979:69): "Le Paul des *AcPaul* est le prédicateur du λόγος θεοῦ περὶ ἐγκρατείας καὶ ἀναστάσεως. Derrière cela, il n'y a aucune tradition spéciale et rien qui concerne Paul lui-même." Pour Lindemann et pour beaucoup d'autres savants, la prédication de la continence et de la résurrection n'a rien à faire avec l'apôtre des gentils. Pourtant, la résurrection est bien un thème important, car Paul y consacre un long chapitre, 1 Cor. 15. Ce qu'on trouve chez Paul concernant l'ἐγκράτεια est mince, mais pas non existant (voir ci-dessous). Ce qui gêne est peut-être la combinaison des deux thèmes, qui nous semble un peu étrange, surtout aux Protestants qui voient la justification par la foi comme le centre de la théologie de Paul et qui rejettent la continence sexuelle comme excès catholique.

Paul utilise le mot ἐγκράτεια et ses dérivés quatre fois, une fois en Tite 1.8, et trois fois dans les sept épîtres souvent considérés comme authentiques. En Galates 5.22-23, Paul cite ἐγκράτεια comme fruit de l'esprit contre lequel aucune loi ne s'oppose. Paul emploie favorablement le mot ἐγκράτεια, comme une vertu. En 1 Corinthiens 9.25, il dit, "Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences (ἐγκρατεύονται), et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous [, faisons-le] pour une couronne incorruptible." Tout comme dans les *AcPaul*, la pratique d'ἐγκράτεια gagne une récompense eschatologique. Finalement, 1 Cor. 7.9 dit: "Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler." Donc, la valeur de la continence sexuelle est relative. Elle n'est pas la seule voie, mais la meilleure.

Nous constatons, alors, que l'ἐγκράτεια n'est pas un thème étranger à Paul, qui, au contraire, la voit tout à fait positivement. Mais la combinaison de ces deux thèmes, la continence sexuelle et la résurrection, est-elle étrangère à Paul comme les savants le prétendent? En 1 Corinthiens 6.12-20, Paul combine les deux thèmes assez clairement. Il parle de la nécessité d'éviter la fornication, car le corps appartient à Dieu, qui le ressuscitera. Le corps est le temple du Saint Esprit. Donc, il faut le conserver selon l'une ou l'autre des deux façons qu'il explique au chapitre 7, soit par la continence sexuelle soit par le mariage, dont la meilleure est pourtant la continence. Donc, la prédication de Paul dans la maison d'Onésiphore n'est pas non-paulinienne uniquement parce qu'elle combine ces deux thèmes. Cette combinaison existe déjà chez Paul.

### 3.2 Les Béatitudes pauliniennes

L'enseignement de l'apôtre dans les *AcPaul* prend la forme de béatitudes. Aussi en 1 Cor. 7.40, Paul formule une béatitude comparative pour exprimer la meilleure voie, en disant que la veuve est plus heureuse si elle demeure telle qu'elle est. Chez Clément d'Alexandrie et dans P<sup>46</sup>, un papyrus d'environ 200 après J.C., l'adjectif comparatif, μακαριωτέρα, est remplacée par μακάρια, l'adjectif absolu: "Elle est heureuse, néanmoins, si elle demeure comme elle est." Cette intensification de l'enseignement de Paul ressemble aux *AcPaul*, montrant une même tendance assez répandue dans l'interprétation de ce texte paulinien. Donc, il n'y a rien d'étrange que l'enseignement de Paul soit formulé en béatitudes. Pourtant, l'inspiration directe des béatitudes des *AcPaul* est probablement Matthieu 5.3-12, car elles prennent exactement la même forme, et quelques unes semblent en être tirées.<sup>9</sup>

D'autre part, cinq béatitudes s'inspirent des textes pauliniens. La deuxième dit, "Heureux ceux qui gardent chaste leur chair: ils seront des temples pour Dieu." Elle s'inspire d'1 Cor.6.19-20 (cf. 1 Cor. 3.16-17; 2 Cor. 6.16; Eph. 2.21), ou Paul fait la même liaison d'idées, entre la pureté du corps et le temple (ναός) de Dieu:

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu.

Dans tous les cas où Paul emploie cette image du temple, c'est une réalité présente, non une promesse eschatologique, comme elle est présentée dans les *AcPaul*. Chez Paul, l'indicatif précède l'impératif. Dans la deuxième béatitude, il y a une modification de l'image. Le fait d'être le temple de Dieu est le résultat de la pureté de la chair. Mais cette modification peut s'expliquer par le genre littéraire des béatitudes. En effet, presque toutes les béatitudes de Jésus en Matt. 5.3-11 portent ce même ordre—la condition présente est suivie par la promesse future. Donc, le Presbytre d'Asie a conformé ainsi l'enseignement de Paul à celui de Jésus.

La quatrième, la cinquième, et la onzième béatitude disent:

Heureux ceux qui ont renoncé au monde: il plairont à Dieu.

Heureux ceux qui ont des femmes comme s'ils n'en avaient pas: ils seront les héritiers de Dieu.

Heureux ceux qui par amour de Dieu sont sortis de la condition mondaine: ils jugeront les anges et se tiendront à la droite du Père.

Ces trois béatitudes donnent la motivation pour l'ἔγκράτεια. Le continent ne veut plus vivre selon l'ordre de cet âge. Il renonce au monde. Il vit sans conjoint, bien que selon cet âge il soit marié. Son amour pour Dieu le force de sortir de la condition mondaine (του σχήματος τοῦ κοσμικοῦ). Alors, ces trois béatitudes s'inspirent directement d'1 Cor. 7.29-33:

Voici ce que je dis, frères, c'est que le temps est court; que désormais ceux qui ont des femmes soient comme n'en ayant pas, ceux qui pleurent comme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe. Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié

---

<sup>9</sup>Les première et douzième béatitudes sont mot pour mot les mêmes que Matt. 5.8 et 5.7 respectivement, bien qu'une deuxième conclusion soit ajoutée à la douzième; la conclusion de la septième correspond à celle de Matt. 5.4; la conclusion de la huitième ressemble à celle de Matt. 5.9.

s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.

Le Presbytre d'Asie a bien saisi la pensée eschatologique de Paul. La raison pour laquelle on pratique la continence est pour plaire à Dieu non à un époux ou à une épouse de cet âge. En plus, la promesse de la onzième béatitude, "ils jugeront les anges", est tirée d' 1 Cor. 6.3: "Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie?" Nous voyons alors que presque tous les emprunts proviennent d'1 Cor., ch. 6 et 7.

Finalement, la treizième béatitude dit:

Heureux les corps des célibataires: ils plairont à Dieu et ne perdront pas le salaire de leur chasteté; en effet, la parole du Père deviendra pour eux une oeuvre salutaire pour le jour de son Fils et ils trouveront repos pour le siècle du siècle.

Le mot grec pour "célibataire" est *παρθένος*, "vierge"—cette traduction française montre que le mot vaut également pour les deux sexes. Cette béatitude est la finale de ce que Paul enseigne dans la maison d'Onesiphore, et elle mène à la conversion de Thècle, une vierge fiancée à Thamyris, un des premiers païens d'Iconium. C'est bien la seule béatitude qui mentionne la continence des vierges. Eh bien, cette béatitude aussi s'inspire directement d' 1 Cor. 7, verset 34:

Il y a de même une différence entre la femme et la vierge: celle qui n'est pas mariée s'inquiète des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit; et celle qui est mariée s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à son mari.

Comme dans ce verset, la treizième béatitude dit que c'est le saint corps de la vierge qui plaît à Dieu. Désormais, le récit nous racontera comment Thècle rompt avec Thamyris afin de s'attacher à l'enseignement de Paul. Par conséquence, Dieu lui donne un baptême miraculeux, la délivrance des fauves, et un repos éternel.

### 3.3 Conclusion: Les *AcThecl* comme exégèse narrative

Donc, cinq béatitudes, la deuxième, la quatrième, la cinquième, la onzième, et la treizième dépendent d' 1 Cor., ch. 6 et 7. Cette densité de dépendance n'est pas un accident. Il nous indique la raison pour laquelle le Presbytre d'Asie écrit son histoire de Thècle—*il veut incorporer l'enseignement de Paul en 1 Cor. 6 et 7 dans une narration instructive*. Donc, les *AcThecl* représentent *une exégèse narrative*, une interprétation des textes pauliniens du deuxième siècle.<sup>10</sup> Quant à moi, je trouve les *AcPaul* indispensables pour comprendre le paulinisme du deuxième siècle et ils ne devraient plus être ignorés ni négligés par les savants qui étudient l'héritage paulinien.

## English Summary

Two major monographs on the Pauline legacy reveal the following: (1) The *Acts of Paul (APL)* have been largely neglected in the study of second-century Paulinism. (2) Scholars judge negatively the Paulinism or better, the lack of Paulinism in the *APL*. One

<sup>10</sup>R. Bauckham (1994:125-39,145) a aussi remarqué que le Presbytre fait l'exégèse narrative en interprétant les Actes des apôtres canoniques et les épîtres corinthiennes surtout concernant l'itinéraire de Paul. Mais il n'a pas abordé le sujet de la relation entre *AcThecl* 5-6 et 1 Cor. 6-7.

scholar, D. R. MacDonald, while insisting upon its importance for the study of the Pauline legacy, posits a polemical relationship between the *API* and the Pastoral Epistles (PE). The conflict between the two traditions concerning the role of women in the church and concerning asceticism, however, proves to be superficial. On the other hand, remarkable resemblances on diverse issues of the Christian life show that the relationship between the *API* and the PE is amicable and that the author attempts to give narrative embodiment to principles and practices which the PE legislate. Likewise, the teaching of Paul concerning ἐγκράτεια and the resurrection (*Acts of Paul and Thecla* 5-6) finds its inspiration from 1 Cor. 6-7. The author writes Thecla's story in order to illustrate his understanding of 1 Corinthians 6-7 through a narrative exegesis. Far from being unimportant for the study of the Pauline legacy, the *API* gives a rare view of one second-century author's interpretation of Pauline texts.

### Bibliographie

Altendorf, Hans-Dietrich.

1993 "Orthodoxie et Hérésie: Réflexions provisoires." *Cahiers de la Revue de théologie et de philosophie* 17:125-40.

Bauckham, Richard.

1993 "The *Acts of Paul* as a Sequel to Acts." In *The Book of Acts in Its Ancient Literary Setting*, 105-52. Grand Rapids/Carlisle: Eerdmans/Paternoster Press.

Best, Ernest.

1972 *A Commentary on the First and Second Epistles to the Thessalonians*. Harper's New Testament Commentaries. London: A. & C. Black.

Dassmann, Ernst.

1979 *Der Stachel im Fleisch: Paulus in der frühchristlichen Literatur bis Irenäus*. Münster: Aschendorff.

Dunn, Peter W.

1993 "Women's Liberation, the *Acts of Paul*, and Other Apocryphal Acts of the Apostles: A Review of Some Recent Interpreters." *Apocrypha* 4.

Gebhardt, Oscar von, ed.

1902 *Passio S. Theclae virginis: Die lateinischen Übersetzungen der Acta Pauli et Theclae*. Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur 7 (Neuen Folge). Leipzig: J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung.

Grant, R. M.

1982 "The Description of Paul in the Acts of Paul and Thecla." *VigChr* 36:1-4.

Kaestli, Jean-Daniel.

1990 "Fiction littéraire et réalité sociale: que peut-on savoir de la place des femmes dans le milieu de production des Actes apocryphes des Apôtres?" *Apocrypha / Le champ des apocryphes* 1:279-302.

Lindemann, Andreas.

1979 *Paulus im ältesten Christentum. Das Bild des Apostels und die Rezeption der paulinischen Theologie in der frühchristlichen Literatur bis Marcion*. BHT 58. Tübingen: J. C. B. Mohr (Paul Siebeck).

MacDonald, Dennis Ronald.

1983 *The Legend and the Apostle: The Battle for Paul in Story and Canon*. Philadelphia, PA: Westminster.

Malherbe, A. J.

- 1986 "A Physical Description of Paul." *HTR* 79:170-75.
- Rebell, Walter.  
1992 *Neutestamentliche Apokryphen und Apostolische Väter*. München: Chr. Kaiser Verlag.
- Rordorf, Willy.  
1984 "Sainte Thècle dans la tradition hagiographique occidentale." *AugR* 24:73-81.
- Schmidt, Carl.  
1904 *Acta Pauli aus der Heidelberger koptischen Papyrushandschrift*. Leipzig: J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung.
- Schmidt, Carl, and Wilhelm Schubart.  
1936 *PRAXEIS PAULOU: Acta Pauli nach dem Papyrus der Hamburger Staats- und Universitäts-Bibliothek*. Glückstadt and Hamburg: J. J. Augustin.
- Tertullian.  
1952 *Traité du baptême*. Trans, introduction and notes R. F. Refoulé. In collaboration with M. Drouzy. SC 35. Paris: Cerf.
- Tissot, Yves.  
1981 "Enkratisme et Actes Apocryphes." In *Les Actes apocryphes des Apôtres. Christianisme et monde païen*, ed. François Bovon, 109-19. Publication de la faculté de théologie de l'Université de Genève. Geneva: Labor et Fides.  
1988 "L'encratisme des Actes de Thomas." In *ANRW*, ed. Wolfgang Haase, vol. II 25.6, 4415-30. Berlin/New York: De Gruyter.
- Vouaux, Léon.  
1913 *Les Actes de Paul et ses lettres Apocryphes: introduction, textes, traduction et commentaire*. Les Apocryphes du Nouveau Testament. Paris: Librairie Letouzey et Ané.